

cher sur la terre la brebis perdue, ou l'homme (1). Cette obligation atteint l'humanité toute entière, l'humanité dans ses individus, l'humanité dans ses familles, l'humanité dans ses sociétés civiles; car "partout où le péché a abondé, il faut que la justice surabonde"; tout ce qui a été atteint par la dent meurtrière du serpent infernal doit être guéri par la foi au serpent d'airain élevé sur l'arbre de la croix.

L'obligation de croire au Sauveur, de recevoir ses enseignements et de se soumettre à ses ordres, atteint donc la *société civile* ou l'*Etat*; "Quiconque heurte à la pierre" par son incrédulité "sera brisé, et celui sur lequel la pierre tombera" par le châtement de cette incrédulité "sera réduit en poussière." Elle atteint la société civile, puisque la société civile est composée d'hommes qui tous ont l'obligation de croire; car si *chacun* a le devoir de croire, comment *tous* auraient-ils le droit de ne pas croire? Elle atteint la société civile, parce que la vérité a des droits *absolus* et *universels*: s'il est vrai que Jésus-Christ est l'Envoyé de Dieu et est Dieu, il a droit aux hommages des princes comme des simples citoyens, des Etats comme des particuliers, comme des familles. "Le Seigneur a envoyé de Sion le sceptre de sa puissance." Dieu le Père lui a dit: "Dominez au milieu de vos ennemis". Oui, s'écrie saint Paul: "Il faut qu'il règne." Oui, s'écrient aujourd'hui les vrais disciples de Jésus-Christ dans le monde entier, nous proclamons, nous acclamons, nous voulons le *règne social* de Jésus-Christ. Dieu le veut! Qu'il vive et qu'il règne! *Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat.*

Mais si les américanistes sont unanimes à repousser en *thèse* absolue le règne social de Jésus-Christ, ils ne le rejettent pas tous au nom des mêmes principes. Les plus avancés le combattent au nom des *principes rationalistes*. Selon eux, Jésus-Christ n'est pas Dieu, n'est pas l'Envoyé de Dieu. L'homme n'a qu'une règle de sa pensée et de sa conscience, *sa raison naturelle*; la révélation est une imposture ou un mythe. Le genre humain a l'obligation de pratiquer le bien honnête, conforme à *sa nature*; l'ordre surnaturel est une chimère.

Mais si le christianisme n'a pas une origine divine, l'Etat ne saurait être obligé d'être chrétien. Puisque toutes les religions positives sont des fables, le christianisme comme le mahométisme ou le bouddhisme, l'Etat doit demeurer *neutre* et *indifférent* à l'égard de toutes. Comme tous les cultes ont leur origine dans la fourberie ou la violence des prêtres et des rois, l'Etat ne doit en professer aucun.

(1) Luc. XXV, 4.